Terrible accident à la gare d'Honnechy

Samedi soir, à 8 h. 1/2, un terrible accident est arrivé à la gare de cette localité.

Le sieur Monard, chef de gare, a été surpris par l'express, qui était en avance, au moment où il coupait la voie afin de se rendre sur le quai pour l'arrivée du train venant du Cateau.

On suppose que, trompé par l'obscurité, et croyant que c'était le train du Câteau (car les signaux ne fonctionnent pas toujours), il tomba sur la voie en courant à son service.

Sa femme ne le sachant pas revenu, s'inquiéta, sortit et l'appela à plusieurs reprises. N'entendant rien elle entra à l'estaminet de la Gare où elle pensait le voir. Monard n'était pas là. Alors, elle retourna à la gare, prit une lanterne et fit des recherches.

Spectacle horrible ! elle se trouva bientôt en présence d'un lambeau du corps de son mari.

A cette vue, elle recula et poussa des cris affreux, appelant au secours.

Le propriétaire de l'estaminet et plusieurs autres personnes, entre autres un des plus grands amis de la victime, arrivèrent aussitôt.

Ils retrouvèrent à différents endroits, les membres du malheureux dont le corps avait été broyé en morceaux.

Les bras, les jambes, la tête étaient dispersés.

Monard étaient un excellent employé, il avait, par son caractère aimable, acquis toutes les sympathies des habitants de la commune.

LES JUMELLES DE SARS-POTERIES

On se rappelle qu'au début de l'Exposition, il vint à Paris, de Sars Poteries (Nord), le ménage Degrelle qui exposa au Champ de Mars, près du palais des enfants, ses quatre charmantes petites filles jumelles. L'exhibition ne prospéra malheureusement pas. A la fermeture de l'Exposition M. Degrelle se trouva sans ressources.

Depuis quelque temps, le sort des petites Degrelle qui sont bien connues à l'avenue Rapp (leurs parents y habitent n° 33) semble assuré. Leur père a fini par trouver un emploi de garçon de bureau.

DUNKERQUE

Nouvelles de mer. — Le magnifique quatre mâts en acier, *Nord* qui a été lancé tout dernièrement pour le compte de la maison A. D. Bordes, de Bordeaux, vient de quitter la Clyde, (11 janvier), allant au Hâvre, se faire franciser ; ce navire ira ensuite à Newcastle où il prendra charge en houille pour Valparaiso, d'où il relèvera pour Iquique, où il prendra charge en nitrate de soude pour Dunkerque.

Sinistres. — Du 1er au 8 janvier, à minuit, on a signalé 33 naufrages dont 10 steamers.

Accident. — Hier matin à 9 heures, le sieur Pierre Guitton, âgé de 49 ans, calfat, demeurant rue de l'Abattoir, était occupé à travailler à bord de la goëlette *Espérance*, amarrée bassin du Commerce, quand faisant une chûte, il tomba dans la cale, d'une hauteur de 5 à 6 mètres et se fractura la jambe gauche.

Il a été immédiatement transporté à l'Hôpital.

Tapageur. — Dimanche soir, à 9 heures, les agents ont écroué au dépôt de sûreté le nommé Théodore Thiébaut, âgé de 27 ans, journalier, demeurant 24, rue Saint-Gilles, lequel faisait du tapage et violences chez sa mère habitant place du Théâtre.

LA BELGIQUE

Détournements à Anvers

Anvers, 13 janvier. — Des détournements s'élevant à 280,000 francs ont été commis au préjudice de la *Banque centrale anversoise*. Un individu d'origine étrangère qui a disparu présentait de faux chèques à un commis, son complice, qui les contresignait, et la caisse payait ensuite, sur le visa de l'employé comptable.

Un Drame à Heyst

Notre correspondant nous télégraphie, à la date d'hier :

« Un épouvantable drame est venu jeter l'émoi dans notre ville ; cette nuit, le commandant de gendarmerie a assassiné sa femme, puis s'est suicidé. A demain les détails. »

FAITS DIVERS

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Journée du 13 janvier

Baromètre : 767 mm. (près de beau temps). Hausse depuis la veille : 2 mm.

Thermomètre : à 6 heures du matin : 3° au dessus de 0; à 3 heures de l'après-midi, 6° 5 au dessus de 0; à 6 heures 3°.

Direction et force du vent : Sud-Ouest, faible.

(Par dépêche). — Paris, 13 janvier. — Baromètre : Nice 763 mm., Limoges 771. Baisse de 7 mm. à Mullaghmore, 4 à Scilly, 5 à Bruxelles, 3 au Havre, 1 à Bordeaux.

Temps probable pour aujourd'hui : Vent d'entre Sud et Ouest, ciel couvert, quelques pluies, même température.

LE MIROIR BRISÉ

Faut-il croire encore aux proverbes ? — Trente millions dans un miroir

Briser accidentellement un miroir ou une *glace a été considéré de tout temps par* les personnes superstitieuses comme un signe du plus mauvais augure.

Il semble pourtant qu'il en a été autrement, il y a quelques jours, pour M. Charles Roll, de Newark (Etats-Unis), M. Roll a brisé par mégarde un vieux miroir qu'il conservait précieusement comme un souvenir de sa famille, et a trouvé, entre la glace et le bois, un vieux parchemin que l'on avait vainement cherché pendant des années. C'était un acte, en bonne et due forme constatant que les Indiens avaient cédé jadis à M. Jacob Roll, un ancêtre hollandais de M. Charles Roll, une grande étendue de terrain située le long de la rivière Mohawk (New-Jersey), près de Schenectady, et comprenant toute une partie de l'emplacement actuel de cette ville. Le terrain en question vaut aujourd'hui près de six millions de dollars.

Le précieux acte de cession a été transporté depuis à Albany, et a été trouvé régulièrement enregistré dans les archives hollandaises de 1683.

M. Charles Roll et les autres descendants du pionnier hollandais, au nombre de plus de cent se sont réunis ces jours-ci à Elisabeth (New-Jersey), pour aviser aux moyens de rentrer en possession de la propriété de leur ancêtre.

LA RÉFORME DE L'ORTHOGRAPHE

Sét ainçi maintenan ke nou zalon zécrire :
Chat kun çelon cé gou griphouera les mo,
Dan ça lettre, Tata dira : « Tu peux venire
Maporté lé parphun ke jème du Congo ! »

Victor Vaissier, Roubaix-Paris.

Nouvelles à la Main

— Conseil aux célibataires :

Ne se marier qu'avec une femme assez belle pour être épousée sans dot et assez riche pour être épousée sans beauté.

***

— Marie !

— Eh bien ?

— Est-ce que M. de L... va s'installer chez nous ?

— Pourquoi ?

— Voilà huit jours qu'il ne nous quitte pas.

— Le fait est qu'il a l'air d'un drôle de pistolet.

— Alors qu'il parte.

***

— Qu'est-ce qui vous a le plus frappée dans vos excursions ?

— Mon Mari.

Brule-Maison.

Programmes des Spectacles-Concerts

Théâtre municipal de Lille. — Mardi 14 janvier, LAKMÉ, opéra en 3 actes, musique de L. Délibes. — L'HOMME N'EST PAS PARFAIT, comédie en un acte.

Bureaux à 7 h. 1/4, Rideau à 7 h. 3/4.

Théâtre-concert des Variétés. — Mardi 13 janvier. Immense succès du quatuor Pyrénéen, du concert des Ambassadeurs de Paris.

Grand succès du quadrille incohérent de l'Alcazar de Paris.

Intermèdes par Mme Abadie, M. Madelli et toute la troupe.

Les Pinceaux d'Héloïse, vaudeville de A. Choler et H. Rochefort.

Jeudi 16, début de Miss Karia et Ayala.

Dimanche 19, après le concert, grand bal paré masqué et travesti.

PETITE CORRESPONDANCE

P. T., Douai. — Les élèves sortant de cette école prennent ordinairement le titre d'Élèves de Châlons.

A. à Béthune. — Madame Carnot au palais de l'Elysée.

Le Facteur.

FUNÉRAILLES

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la mort de Monsieur

César-Auguste-Antoine-Joseph

HASSEBROUCQ

décédé à Comines, le 10 janvier 1890, dans sa soixante-quatorzième année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation d'assister aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS qui auront lieu le mardi 14 dudit mois, à 11 h. 1/2, en l'église de Comines, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de la ville, pour y être inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, Grande-Place, à 11 h. 1/4.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 13 janvier

Gabriel Vanhée, rue Inkermann, 69. — Jeanne Tychon, rue Philippe-le-Bon. — Lydie Hiroux, rue Fosse-aux-Chênes, 58. — Sidonie Baert, rue de la Potennerie. — Emile Verniers, rue Bernard, cour Corneille, 6. — Laure Decottignies, rue de la Vigne, maisons Spriet-Voreux. — Victorine Delfosse, rue Basse-Masure, cour Agache, 10. — Marthe Boo, rue de Flandre, maison Thibaut, 6. — Jules Placet, rue du Tilleul, cour Vrndaele, 6.

Décès du 12 janvier

Coralie Cailliez, 44 ans 9 mois, ménagère, rue Ma Campagne. 57, — Pulchépie Legrand, 4 mois 20 jours, rue Denain. — Louis Deffrannes, 53 ans 1 mois, ourdisseur, rue Barbe-d'Or. — Louis Decuyper, 67 ans 10 mois, menuisier, rue Bourgelrt, 17, — Auguste Delemotte, 75 ans 9 mois, rue Saint-Joseph, 7. — Rosalie Dufour, cabaretière, au Hutin. — Jeanne Daels, 1 an 2 mois, rue de la Paix. — Euphrasie Thienpont, 49 ans 9 mois, ménagère, rue Labruyère, 6. — Marie Vangeneberg, 28 ans, piqûrière, rue Ma Campagne, 23. — Pierre Léonord, 22 ans 7 mois, rue d'Oran, 20. — Henri Mahieu, 30 ans 6 mois, fileur, rue Uollin, 28. — Fidéline Duprez, 63 ans 8 mois, ménagère, rue de Mouveaux. — Ferdinand Delmart, 69 ans 9 mois, rue Magenta, 3. — Paul Coulombier, 22 ans 6 mois, tisserand, rue Sébastopol, 77. — Alphonse Delvigne, 35 ans 4 mois, menuisier, rue Blanchemaille, 118.

Du 13

Frédéric Wattel, 55 ans, rue de Mouveaux, cour du Lapin Noir, 3. — Henri Depret, 78 ans, rue de Crouy, 39. — Jean Verstraete, 60 ans, rue des Longues-Haies, 253. — Fernande Olive, 14 jours, rue de Lille. — Blanche Sœnen, 15 mois, rue de la Fosse-aux-Chênes. — Camille Lefebvre, 8 mois, rue de la Paix, 59.— Marie Vanpraet, 16 mois, rue Ste-Elisabeth, 59.

Philippe Cavenelle, 52 ans, couturière, rue Jacquart. — Arthur Martin, 39 ans, gendarme, rue des Arts. — Rosalie Buridant, 54 ans, journalière, rue de l'Hommelet, 69. — Blanche Portefève, un mois rue Ste-Thérèse, 11. — Alexis Belyn, 51 ans, journalier, Hôtel-Dieu. — Clémence Lambin, 3 jours, id. — Marie Gernay, 58 ans, ménagère, id. — Denis Dehaye, 53 ans 11 mois 12 jours, teinturier, rue Heilman, 10. — Auguste Fernez, 55 ans, batelier, quai de la Vigne, 10. — Isalie Morysse, 56 ans, ménagère, Hôtel Dieu.— Jean Wemel, 84 ans, pensionnaire de l'Hospice civil. — Marie Hénon, 56 ans, ménagère, rue du Fontenoy, cité Moreau, 21.

Publications de mariages du 12.

Entre : Antoine Clayes, 40 ans, et Julienne Verstraete, 27 ans. — Gustave Vonhœnakere, 28 ans, et Léonie Vanhouteghem, 29. — Nazaire Broucke, 23 ans, et Marie Declercq, 23 ans.— Edouard Delnatte, 25 ans, et Marie De Bock, 30 ans. — Camille Vantomme, 22 ans, et Alodie Mori, 34 ans,

Entre Fortuné Delespaul, tisserand et Elise Meylemans, ménagère. — Oscar Desauw, employé de commerce et Rosa Dumortier, repasseuse. — Albert Leplat, sans profession et Marie Leprohon, sans profession.— Robert Dyn, sans profession et Marie Dupire, sans profession.— Félix Lambrecq, maçon et Séraphine Watrelot, servante.

Entre Guillaume Decaster, 26 ans et Marie Harduin, 20 ans. — Entre Lanneau, 29 ans, et Léonie Decaluwe, 24 ans. — Entre Joseph Carton, 25 ans et Adèle Quint, 21 ans. — Entre Léonard Vannesfe, 50 ans, et Coralie Monnier, 37 ans.

Léopold Mathon, 25 ans, et Maria Verschiere, 26 ans. — Cyrille Leenaert, 24 ans, et Marie Selosse, 21 ans,— Charles Kimpe, 27 ans, et Flore Prus, 27 ans.— Emile Hourez, 30 ans, et Virginie Hooreman, 26 ans.

Entre : Louis Hooreman, pâtissier et Céline Duhamel, sans profession. — Théophile Wyllin, tisserand et Sophie Boussaert, servante, à Paris. — Henri Crépin, gazier et Venantine Bulteau, ménagère, Lille. — Charles Wauters, forgeron et Eugénie Daemers, tailleuse.

Mariages du 13 janvier

Entre : Alfred Dorpe, 20 ans, et Marie Thomas, 20 ans. — Edouard Dhondt, 21 ans, et Bibiane Buyse, 24 ans. — Jules Desmettre, 26 ans, et Rosalie Michiels, 24 ans. — Alfred Dupriez, 22 ans, et Marie Beullekens, 22 ans. — Camille Vandemeulebroucke, 32 ans, et Joséphine Desurmont, 28 ans.

Entre Florimond Moulart, 24 ans et Palmyre Desauyuck, 2? ans. — Entre Pierre Cardon, 24 ans, et Eugénie Norguet, 18 ans. — Entre Joseph Verstraeten, 38 ans et Marie Terrein, 20 ans. — Entre Thomas Maes, 29 ans et Marie Depoortere, 27 ans.

François Orélio, sans profession et Marie Balthasar, sans profession. — Jean Suntré, rattacheur et Julia Ponthieu, ménagère. — Gérard Evrard, apprêteur et Zulma Veys, lessiveuse. — Louis Delescluse encolleur et Henriette Craynest, rattacheuse. — Charles Duquennoy, teinturier et Jeanne Beuque, piqûrière. — Jules Deruyter, tisserand et Aurélie Delanney, piqûrière.

Questions récréatives

Malgré le grand nombre de compositions que nous avons reçues sur *l'Influenza*, il nous a été impossible d'en trouver une qui méritât l'insertion dans nos colonnes.

Néanmoins nous pouvons mentionner celles de MM. Léopold II à Lille ; C. D. à Orchies ; Ildefonse Courmont à Lille ; Auguste Dussaussois à Fromelles ; A. Potoin à Liessies ; Georges Ognois à Lille ; Adolphe Dereumaux à St-Maurice ; Emile Lasseau à Fives.

Parmi les compositions en patois nous devons citer celles de MM. Victor Capart de Tourcoing ; Adolphe Dereumaux ; Manicourt fils à Lille ; Charles B... de Lille.

CONSEIL PAR JOUR

La chaux vive a la propriété d'absorber l'odeur mauvaise et moisie des bâtiments vieux et malsains. En plaçant donc dans les différents appartements des vases remplis de chaux vive, la mauvaise odeur disparaîtra.

Bonhomme Franklin.

Le SANG, c'est la VIE!!!
Régénération du Sang par
Le ROB LECHAUX
et les Dragées de Rob Lechaux

Cod. 449, 71, 84, 96, 97
DÉPURATIF VÉGÉTAL
aux Sucs Concentrés et Iodurés de Cresson, Salsepareille Rouge
Produit végétal, garanti sans mercure, concentré par la vapeur dans des appareils spéciaux.
Le ROB LECHAUX purifie et régénère le sang; réveille l'appétit, active la nutrition et la formation des globules rouges du sang : détruit sans retour toutes les impuretés que le sang vicié transmettrait aux enfants; prévient et guérit rapidement : Glandes, Démangeaisons, Eczémas, Plaies, Douleurs, Fièvres, Maladies spéciales, Toux rebelle, Asthme, Rachitisme, Dépôt de Lait, etc., rend la force et les couleurs aux enfants faibles et aux femmes anémiques, la vigueur aux vieillards; et en équilibrant le sang, empêche les apoplexies et les congestions.
Pour éviter les Contrefaçons, exiger sur tous les flacons la bande portant le Timbre de Garantie de l'Union des Fabricants et la signature : Lechaux
ENVOI GRATIS d'une très curieuse et intéressante Brochure (30e édition) indispensable à toute personne soucieuse de sa santé.
Le Flacon : 4 fr. — 6 Flac. franco, 21 fr. mandat.
Dépôt Général : MARIO LECHAUX Pharmacien-Chimiste, rue Sainte-Catherine, 164, BORDEAUX
ET TOUTES LES BONNES PHARMACIES.
Lille : [illegible] Grand'Place; Lobert, [illegible] Dr Ozil (Maison Borel), [illegible] Douai : Frey. — Dunkerque: [illegible] Roubaix : Coille; Couvreur-Coille. — St-Omer: [illegible] Tourcoing: Bruneau. — Tournai [illegible] Valenciennes, Sobin-Boulet; Abbadie.

CIGARE GOUDRON
Enrouements — DÉSHABITUE du TABAC — Epidémies
On y fume le Goudron à froid, à la manière du Camphre.
MAGNES-LAHENS, Inventeur Bté s.g.d.g., Phien à TOULOUSE
envoie franco contre 1 fr. 50. — SE VEND PARTOUT

MAUX DE DENTS
Guérison instantanée par le Baume Sédatif Chantard
[illegible]

LE VIN AROUD au QUINA, au FER & à la VIANDE
est le médicament par excellence, le reconstituant le plus énergique pour combattre la CHLOROSE, l'ANÉMIE, l'Appauvrissement ou l'Altération du SANG. Il convient à toutes les personnes d'une constitution languissante ou affaiblies par le travail; les veilles, les excès ou la maladie.
Chez FERRÉ, phien, 102, r. Richelieu, PARIS, & Phies

On a souvent besoin d'un plus petit que soi

Il était en effet bien petit, bien ignoré, celui dont nous sommes tous les obligés ! Et nous sommes cependant bien forcés de le reconnaître, où en serait la génération actuelle tout entière, si le génie de ce pauvre bénédictin n'avait, depuis cinq cents ans, enrayé les progrès de la carie dentaire ! On en voit certainement encore, de ces gens dont la bouche déformée par l'absence des dents, n'est plus qu'un foyer de douleurs continuelles ! Mais ceux-là seuls sont en cet état qui n'ont pas connu à temps le précieux « Elixir dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulac », ou qui, le connaissant, mais niant l'évidence, se sont obstinés à en contester l'efficacité, et ont refusé, malgré les conseils de tous, d'user de ce préservatif sans rival.

A. SEGUIN, Bordeaux

Elixir : 2, 4, 8, 12 et 20 fr.
Poudre : 1.25, 2 et 3 fr.
Pâte : 1.25 et 2 fr.

Se trouve chez tous les parfumeurs, coiffeurs, pharmaciens, droguistes et merciers. etc.

MALADES
VOULEZ-VOUS GUÉRIR
seuls et sans frais maladies de peau, plaies, boutons, dartres, eczémas, vices du sang, maladies secrètes, toux, bronchites, goutte, rhumatismes, douleurs et beaucoup d'autres maladies. Envoyez 1 timbre 15 cent. au membre de sociétés de médecine, **M. Solèmes Rivière** au **Mans**, Vous recevrez cachetée la nouvelle méthode infaillible.
n.o.1036

SURDITÉ ET BRUITS D'OREILLES—Traitement. ration. sans *opération* ni *appar.* par le **Papier Anticatarrhal**, 5 fr. la boîte. Près de *mille* guéris. en un an p. une seule boîte. Demand. Prospectus **Docteur DROUET, 112, Boulevard Rochechouart, Paris.** — CONSULT. PAR CORRESP.

ETRENNES 1890
AUTOUR DU DRAPEAU TRICOLORE
Campagnes de l'Armée Française depuis cent ans
PAR LE GÉNÉRAL THOUMAS
1 fort volume gr. in-8° illustré de 300 dessins de L. Sergent.
PRIX { Broché, couverture illustrée en 7 couleurs .... 12 fr. / Cartonnage d'étrennes (couverture illustrée conservée) 15 fr.
Envoi franco contre mandat de 12 ou 15 fr.
à M. A. LE VASSEUR & Cie, 33, Rue de Fleurus, PARIS

Bourses Commerciales et Agricoles

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, 13 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*

Farines : 12 marques. — Tendance

	11	13 Jan		11	13 Jan
Courant..	52 75	52 75	4 de mars	54 ..	54 ..
Février...	53 ..	53 25	4 de mai	54 25	54 25

Marque Corbeil : 56 .. — Circulation : 0,000.

Blés. — Tendance

Courant..	23 75	23 75	4 de mars	23 75	23 75
Février...	23 50	23 50	4 de mai	24 25	24 25

Seigle. — Tendance

Courant..	16 ..	16 ..	4 de mars	16 25	16 50
Février...	15 75	15 75	4 de mai	16 50	16 50

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 13 Janvier	HUILES l'hectolitre		GR. l'hec.	TOURT. les 100 kilos.
	Cr dj.	Cr p.		
Colza	.. ..	75 ..	.. ..	.. .. à .. ..
Œillette b. g.	.. ..	.. ..	.. ..	16 .. à 17 ..
Lin de pays	.. ..	52 ..	.. ..	24 .. à 25 ..
Lin étranger	.. ..	51 ..	.. ..	22 .. à 23 ..
Cameline	.. ..	.. ..	.. ..	14 .. à .. ..
Chanvre	.. ..	.. ..	.. ..	10 .. à 11 ..

Huile épurée pour quinquet 78 .. à .. ..

PARIS, 13 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*

Huile de colza	11	13 Jan	Huile de lin	11	13 Jan
Courant..	74 ..	75 25	Courant..	54 ..	54 ..
Février...	73 75	75 50	Février...	54 50	53 50
4 de mars.	73 50	74 75	4 de mars.	54 ..	53 50
4 de mai..	68 ..	69 ..	4 de mai..	53 50	54 ..

SUCRES

LILLE, 13 Janvier.	Cours d. jour		Cours précéd.	
Sucre N° 88 (88 degrés)	27 50	27 25	27 50	28 ..
» acquitté	79 75	80 25	79 75	.. ..
» blanc type n° 5	31 50	.. ..	.. ..	.. ..
» pain 6 kil. n° 1	108 ..	.. ..	108 ..	.. ..
Betteraves disponibles	.. ..	.. ..	33 ..	32 75
Mélasse	.. ..	.. ..	39 25	.. ..
3/6 fin disponible	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

PARIS, 13 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*

Sucre indigène, — Tendance

			Clôture
Roux 88°	28 25	28 25	.. ..

Sucres blancs. — Tendance

Cour...	32 62	32 87	.. ..
Février.	33 12	33 25	.. ..
4 d. m..	34 ..	34 25	.. ..
4 d. mai	34 62	34 75	.. ..
Raffiné	105 ..	105 ..	.. ..

CAFÉS

Havre. — (à terme). — Calmes. Ventes 5000 balles.

Courant	101 25	Avril	101 25
Novembre	101 25	Mai	101 50
Décembre	100 —	Juin	101 50
Janvier	.. —	Juillet	101 50
Février	101 25	Août	101 50
Mars	101 25	Septembre	101 75

Anvers. — Santos. — Oct., ... ; nov., .— .. ; déc., ... ; jan., 102 — ; fév., 101 50 ; mars, ... ; avril, ... ; mai, ... ; juin, ... ; juillet, ... ; août, ... ; sept., ...

Ventes : 2,000 sacs.

ALCOOLS

PARIS, 13 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*

Spiritueux. — Tendance

	11	13 Jan.	Clôture
Courant	36 25	35 75	.. ..
Février	36 65	36 50	.. ..
4 de mars	39 ..	37 25	.. ..
4 de mai	39 25	39 ..	.. ..

Stocks : 0,000

COTONS

HAVRE, 13 Janvier. — Ouverture : ... balles

	4 h.	11 h.		4 h.	11 h.
Janvier	67 5/8	68 ./.	Juillet	68 1/2	69 1/8
Février	67 3/4	68 1/4	Août	68 3/4	69 3/8
Mars	68 ./.	68 1/2	Septembre	69 ..	.. ..
Avril	68 ./.	68 1/2	Octobre	68 3/8	.. ..
Mai	68 1/8	68 1/2	Novembre	67 3/4	.. ..
Juin	68 3/8	68 7/8	Décembre	67 1/4	.. ..

NEW-YORK, 11 Janvier.— Clôture).

Recettes : 22,000 balles contre 19,000 en 1889. — 11,000 en 1888. — Total de la semaine : 22,000 balles, contre 19,000 en 1889, et 11,000 en 1888.

Ventes de futurs : 108,000 balles.

	10	11		10	11
Janvier	10 31	10 41	Juillet	10 69	10 77
Février	10 35	10 44	Août	10 74	10 81
Mars	10 43	10 52	Septembre	10 31	10 38
Avril	10 51	10 62	Octobre	10 02	10 10
Mai	10 58	10 68	Novembre	.. ..	.. ..
Juin	10 64	10 71	Décembre	.. ..	.. ..

Midding upland à New-York.... 10 3/8.
— — New-Orléans. 9 15/16.

LIVERPOOL, 13 Janvier — Ouverture.
Ventes : 10,000 balles.

BOURSE DE LILLE

Du 12 Janvier 1890

Les derniers cours de toutes les valeurs cotées à la Bourse de Lille sont publiés tous les lundis.

EMPRUNTS (VILLES ET DÉPARTEMENTS)

Lille, 1877, 520.

ACTIONS

Aniche (Nord), le douzième n. (3,000 parts), 12775 — Anzin (100e de denier) n. (288 deniers) 4,500. — Bully-Grenay (le sixième). p.(18,000 parts) 1,875, 1895,— Carvin ex-c. n. 34. p. (3945 act.) 1,290, 1,280. — Douchy, n. (8744 act.), 4498,75. — Dourges, p. (1,800 act.) 9150. — Escarpelle (Nord), p. (6,000 act.), 3,250. — Lens, n. (3,000 act.), 24,500. — Meurchin (ex-c. n. 15. n. (4,000 act.) 3,965. — Ostricourt, (act. lib. 500 fr.) n. (6,000 act.), 360.

COUPONS DÉTACHÉS

1er janvier 1890. — Aniche, 34. — Courrières, 325 Douchy, 30 — Lens, 175. — Biache Saint-Waast 40. — Verley-Decroix, 11.25.— Platel, 20. — Comptoir d'Escompte du Nord. 10. — Banque régionale, 5.

BOURSE DE BRUXELLES

du 13 Janvier

Emp. 3 1/2, s. I.	102 30		Braxel. lib. 1886.	92 —	
— sér. II.	102 25		Non libéré 1886.	.. ..	
— sé. III.	102 25		Ostende à pr...	31 25	
— 3.	96 —		— 1877 4.	.. ..	
— 2 1/2.	— —		— 1885 3.	86 ..	
Annuités 4 1/2.	.. ..		Tournai 1874...	49 50	
— 4.	.. ..		— 1886 3 1/2	.. ..	
— 3.	92 75		Gand...... 1868.	105 50	
Cr com. 4 1/12.	— —		— 1880.	97 50	
— 4.	108 —		— 1883.	97 37	
— 3.	92 ..		Liége ..... 1853.	97 37	
—3 pc 1861.	112 25		— 1860.	— —	
—3 pc 1868.	106 50		— 1868.	99 —	
Anvers 1887 lib.	90 75		— 1874.	97 25	
Non libéré 1887.	.. ..		— 1879.	— —	

REVUE HEBDOMADAIRE

Le marché est plus calme que la semaine dernières. Mais les cours ne s'en ressentent pas au moins sur les Rentes et les valeurs françaises.

Quant aux rentes étrangères elles sont plus lourdes à l'exception des fonds Russes ; quelques-unes même sont en baisse.

L'Italien a eu à souffrir des réalisations de la place de Berlin, et l'Extérieure a fortement baissé sur la maladie du petit roi qui laisse peu d'espoir.

Le 3 0/0 a fléchi de 15 c. à 87,75, mais les deux autres types de rentes sont en hausse.

L'Amortissable de 62 c. à 93 fr., et le 4 1/2 de 27 cent. à 106.65.

La Banque de France sur laquelle on escompte le renouvellement du privilège a monté de 140 fr. à 4305.

Sur tous les autres établissements de crédit le marché a été très calme et très ferme.

Le Crédit foncier s'est maintenu à peu près au niveau de la semaine précédente à 1303,75 ex-coupon de 30 fr.

Dans sa séance hebdomadaire du 8 courant, le conseil d'administration a autorisé pour 4,814,794 francs de nouveaux prêts dont 4,081,300 francs en prêts fonciers et 733,494 francs en prêts commerciaux.

Les obligations foncières et communales continuent à se rapprocher des prix qu'elles avaient atteint avant les attaques dont elles ont été l'objet ; elles constituent un placement de tout premier ordre comme sécurité et le plus avantageux que l'on puisse trouver parmi les titres similaires.

La Banque de Paris est à 786,25.

Les actions de la Banque au Brésil montent à 613,75 à la suite de demandes nombreuses provenant en grande partie d'acheteurs Brésiliens.

La Société Générale a monté de 2 fr. 50 à terme à *462,50 elle se tient encore plus haut au comptant à* 465 fr.

Le Crédit Lyonnais s'inscrit à 698,75.

La Banque d'Escompte à 517,50.

La Banque Russe et Française à 543,75.

Le Panama poursuit son mouvement de reprise à 85 fr.

Le Suez se tient à 2287,50 coupon détaché.

L'Italien finissant samedi : 95.95 soit la parité de 93,77 ex-coupon, il perd donc 45 c. à 93,35. L'extérieur a descendu de 74 15/16 à 71 1/8 soit une différence de 2 13/16, la perte réelle est moins forte de 1 fr. à cause du coupon.

Le Portugais 3 0/0 se tient très bien à 64 fr. coupon détaché.

Au comptant les obligations des Chemins de fer Economiques sont en hausse notable à 392 fr. justifiant pleinement nos prévisions, ce mouvement est très naturel étant donné le progrès que la cote enregistre sur toutes les obligations..

On négocie à 400 francs les obligations des Chemins argentins.

En Banque les actions mines d'or La Robinson Gold se traitent à 125 francs.

L'action mine d'étain La Galicia est à 23 fr. 50, les nouvelles que l'on reçoit de l'exploitation de la mine sont des plus favorables.

Imp. du Journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*.

Le gérant : E. DUGARDIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 18

LA Fille des Camelots

PREMIÈRE PARTIE

— Quel est ce jeune homme qui accompagne M. de Breuil ?

— Je ne le connais pas.

— En es-tu bien sûre ?

Et, comme Raymonde se taisait, Laura se pencha à son oreille :

— Raymonde ! dit-elle à voix ardente et basse, ce n'est pas moi que tu pourrais tromper ! je t'aime trop ; j'ai une trop longue habitude de lire dans tes yeux, pour ne pas avoir compris, depuis longtemps déjà, que tu caches un secret terrible au fond de ton cœur !

— Tais-toi ! fit Raymonde avec effroi.

— Je ne t'en ai jamais parlé, mais je t'ai bien observée... et je sais maintenant que tu as donné à ta vie un but mystérieux et fatal, que tu poursuis avec toute l'âpreté qu'une femme seule est capable d'apporter dans ces sortes d'entreprise. J'ignore quelle est ta pensée, et vers quel avenir inconnu tu marches. Mais ne crains pas que je trahisse ton secret, s'il m'arrive de le deviner, et sache au contraire que si, quelque jour, tu avais besoin d'un concours aveugle et dévoué, tu le trouverais sûrement en moi, qui n'aurai jamais d'autre amitié que la tienne ! Tu acceptes, n'est-ce pas ?

— Ah ! de grand cœur !

— Eh bien.... n'en parlons pas davantage aujourd'hui. Voici M. de Breuil ; il présente son ami à ma mère et il n'a pas fallu moins que cet incident pour la rappeler à ses hôtes et à elle-même.

Horace et René avaient enfin réussi à pénétrer dans le boudoir où le jeune de Breuil présentait en effet son ami à la belle veuve.

— Un ami de collège, disait-il, René d'Harville, *que j'ai retrouvé ce matin, sur le boulevard*, et à qui, j'espère, vous voudrez bien accorder quelque bienveillance.

René s'inclina, et Mme Pradier lui tendit cordialement la main.

— Présenté par notre ami M. de Breuil, dit-elle en même temps, vous devez être accueilli avec une faveur toute spéciale... Soyez donc le bienvenu, monsieur d'Harville, et dès ce moment, considérez cette maison comme la vôtre.

Puis, ayant ainsi parlé, elle se leva.

— Vous me pardonnerez de vous quitter si promptement, ajouta-t-elle, mais j'ai quelques ordres à donner, et d'ailleurs, je compte bien vous revoir durant le cours de cette soirée... En attendant, je vous charge mon cher Horace, de présenter M. d'Harville à Laura et à son amie Raymonde, et je ne doute pas du bon accueil qui lui est réservé.

Sur ces mots, elle fit un geste amical et alla au devant de quelques jeunes femmes qui arrivaient.

— Eh bien, voilà qu'il est fait, dit Horace ; et maintenant aux affaires sérieuses ; nous avons des intérêts égaux, quoique d'ordres différents ; moi, je veux savoir ce qui se passe dans le cœur et dans l'esprit de Mlle Pradier ; et pendant que tu confesseras ta petite Bordelaise, j'essaierai de faire parler l'énigmatique enfant dont on voudrait faire Mme de Breuil !

Sur ces mots, Horace entraina son ami vers les deux jeunes filles ; la présentation eut lieu alors dans les meilleures conditions, et une demi-heure plus tard, Horace prenait le bras de Laura, René prenait celui de Raymonde, et ils allaient se mêler au quadrille qui s'organisait.

Toutefois, au moment où les premiers accords *se faisaient entendre, il se produisit* comme un temps d'arrêt, et un long murmure circula parmi les groupes déjà en place.

— Que se passe-t-il ? demandèrent en même temps Horace et René.

Presque aussitôt ils eurent l'explication de l'incident.

On venait d'annoncer M. le comte Mario de Presles.

Et un même sentiment d'ardente curiosité s'était tout à coup emparé de la foule.

Horace et René regardèrent les deux jeunes filles qui s'appuyaient sur leurs bras, et à leur profonde satisfaction ils remarquèrent que Laura et Raymonde avaient frissonné et pâli.

Celui qui était devenu instantanément l'objet de l'attention générale était un grand et beau jeune homme, à la physionomie d'une distinction rare, au teint mat, à l'œil énergique et noir et dont toute la personne respirait un air particulier d'audace et de résolution. Il avait à peine vingt-quatre ans, on lui en eût donné près de trente. Il s'avançait d'un pas lent et ferme, sans faire attention aux regards étonnés, qui l'accueillaient au passage, marchant droit à Mme Pradier qui l'avait aperçu des premières et qui l'attendait.

— Quel est ce jeune homme ? demanda René à Raymonde.

— M. Mario, répondit la jeune fille.

— Un ami de Mme Pradier ?

— A peu près.

— D'où peut venir l'étonnement que sa présence paraît exciter ?

— C'est qu'on ne s'attendait pas à le voir ; quand il était parti, il y a un an on avait pu croire qu'il ne reviendrait pas ; on est tout surpris de ce titre de comte de Presles, qu'il *ne portait pas quand il est parti* . .

— Est-ce que vous le connaissez ?

— C'est la première fois que je le vois.

— Alors, il y a quelque chooe que je ne m'explique pas.

— Quelle chose ?

— Tout à l'heure, quand il a passé près de nous, il m'a semblé qu'il me regardait d'un mauvais œil.

— Quelle idée !

— J'avais pensé tout d'abord qu'il était jaloux du bonheur que vous m'avez accordé, en m'acceptant pour cavalier... mais puisque vous ne le connaissez pas, il doit y avoir autre chose, et je pourrais l'interroger, si cela se renouvelle.

— Y pensez-vous ! fit Raymonde vivement.

— Eh ! certainement.

— Pourquoi s'occuper de ce M. de Presles ? Vous avez mieux à faire... voyez ! c'est à vous à figurer, et voilà M. Horace qui vous adresse des gestes désespérés.

Les danses avaient commencé : on ne s'occupait déjà plus de Mario ; René lui-même l'eût bientôt oublié.

— Vous êtes l'ami de M. Horace, reprit Raymonde, quands ils furent revenus à leur place.

— Oui, mademoiselle, répondit René ; tout au moins, nous étions fort liés à Fontanes, et nous nous sommes retrouvés avec un véritable plaisir, quoique dix années se fussent écoulées depuis notre séparation.

— Tant que cela ! et vous ne vous étiez pas revus, depuis ?

— Jamais.

— Voilà qui est singulier.

— C'est la vie ! et puis il y avait des raisons particulières ; Horace est riche ; il a une famille dont la situation est considérable ; il est entré dans le monde au sortir même du Lycée, et les distractions qu'il y a rencontrées lui ont fait négliger un peu ses amis d'autrefois... mais c'est un cœur excellent ; le passé est toujours aussi vivant dans son esprit, et j'ai été vraiment touché de l'accueil qu'il m'a fait, ce matin ! D'ailleurs, ne m'eût-il pas témoigné une si chaude amitié, que je lui resterais éternellement reconnaissant pour le bonheur qu'il m'a procuré en me présentant dans cette maison où je devais vous retrouver.

Raymonde ne répondit pas ; mais une rougeur monta à ses joues.

— Vous paraissez vous-même, mademoiselle, très liée avec Mlle Pradier... poursuivit Renée peu après.

— Ah ! très liée, en effet, répondit Raymonde; Laure et moi nous avons été au couvent ensemble, comme M. de Breuil et vous, vous avez été au lycée... Elle ne peut pas se passer de moi, et je ne pourrais pas me passer d'elle...

— Cependant, insista René, vous n'avez pas toujours habité Paris.

— C'est vrai.

Il n'y a pas encore un an, que vous habitiez Bordeaux.

— Qui vous a dit cela ?

— Personne, je vous y ai vue.

— Eh quoi, vous étiez à Bordeaux, en même temps que moi !

René fit un signe affirmatif.

— De sorte que, maintenant, poursuivit Raymonde, vous allez habiter la capitale.

— Je ne sais... répondit René, en venant à Paris, j'obéissais à un avis mystérieux qui m'était parvenu, et je devais me présenter à *une personne que l'on avait chargée parait-il*, de faire la lumière sur certains mystères qui ont, jusqu'à ce jour enveloppé mon existence. Je n'ai jamais connu ni mon père, ni ma mère, mademoiselle, et j'étais fondé à croire que l'on allait enfin me révéler le secret de ma naissance.

— Eh bien ? fit la jeune fille.

— Eh bien... cet espoir.., il me faut désormais y renoncer.

— Pourquoi cela ?

— Parce que l'homme dont je devait recueillir des confidences si importantes, se trouve depuis un an dans un état mental qui ne permit plus d'attendre de lui aucune communication sérieuse.

— Est-ce possible ?

— C'est du moins ce que Horace m'a assuré ?

— Et quel est cet homme ?

— On l'appelle M. Desgranges... et il était caissier à la Banque de France.

Raymonde se tut et baissa les yeux.

Il y eut un court silence.

— Mais pardonnez-moi, mademoiselle, reprit René, en secouant le front, comme pour en chasser une pensée opportune ; je vous occupe là beaucoup trop de ma personne, et je vois bien que je vais abuser.

(A suivre)

Pierre Zaccone.